

ZÈRB É PYÉDBWA

LES INFOS DE L'INDEX

DANS CE NUMÉRO :

*Deux nouvelles espèces
pour la Réunion* 1-2

*Le Mazambon dans
tous ses états* 2-3

• **Sommaire :**

- La Fé
- La Vu
- Plant' Péi
- Plant' Déor
- La Di
- Zot i Koné ?

LA FÉ

L'Index bouge, bouge... au rythme des palpitations botaniques de l'île et d'ailleurs...
Entre deux versions de l'Index, il se passe plein de choses...

Alors sans attendre, en quelques clics, ZÈRB É PYÉDBWA donne des coups de projecteur sur l'actualité floristique de l'île au rythme de l'évolution de l'Index de la Flore Vasculaire de la Réunion...

ZÈRB É PYÉDBWA, les infos de l'Index, n'existe que sous format numérique. Il est distribué aux partenaires de l'Index et consultable sur le forum "Flore Réunion" de Tela Botanica...

Le rythme de livraison est fonction de l'actualité floristique que nous recueillons à l'occasion de la mise à jour permanente de l'Index...

Une actualité inscrite dans le cadre scientifique de l'Index.

Et dans le prochain numéro, je l'espère le reflet de vos découvertes et contributions majeures ?

L'Index, pour un savoir botanique partagé à la Réunion...

Vincent BOULLET, Coordinateur de l'Index

LA VU

***Parietaria debilis* G. Forst.**
(Urticaceae), petite herbacée des régions tempérées chaudes et des montagnes tropicales de l'hémisphère Sud.

Jamais signalée à la Réunion, elle a été découverte pour la première fois dans la Ravine des Colimaçons (V. BOULLET et C. FONTAINE, 2003). Depuis elle a été observée en plusieurs points de la Planète des Bénars toujours à très haute altitude (> 2500 m) et en situation primaire : corniches rocheuses ombragées, sophoraies relictuelles. Ses habitats, équivalents à ceux des hautes montagnes de Madagascar et d'Afrique de l'Est, laissent à penser que cette plante herbacée très discrète pourrait être indigène à la Réunion où d'ailleurs



elle voisine toujours jusque-là les populations relictuelles de *Fanjasia squamosa* (Bory) C. Jeffrey. Elle est à rechercher ailleurs sur les hauteurs altimontaines de l'île.

N.B. - Dans toute son aire, la plante est extrêmement variable et plusieurs microtaxons endémiques ont été décrits dans les hautes montagnes tropicales sans que pour autant un traitement taxonomique clair fasse aujourd'hui autorité.

***Fumaria capreolata* L.** (Papaveraceae), joli fumeterre originaire des régions méditerranéennes et atlantiques chaudes de l'Europe.



Exotique jamais mentionnée à la Réunion, non signalée dans la Flore des Mascareignes, découverte récemment aux environs du Plate (V. B O U L L E T , 27/10/2003) et observée depuis en plusieurs points de l'Ouest mésotherme, toujours en situation d'ourlets mésoeutrophes des espaces agricoles (et souvent en bord de route). Une espèce probablement d'introduction récente en

voie d'extension rapide dans le domaine pastoral des hauts de l'Ouest.

« ...deux nouvelles espèces pour l'île de la Réunion, une Pariétaire indigène et un Fumeterre exotique naturalisé... »

PLANT' PÉI

***Aloe purpurea* Lam.** (Asphodelaceae), une endémique de Maurice à la Réunion ?

Le type de cette espèce, récolté fin XVIII^{ème} par P. COMMERSON, est sensé être originaire de la Réunion, mais l'étiquetage de l'herbier Commerson est réputé suspect. Eugène Jacob de CORDEMOY, dans sa flore de la Réunion (1895), distingue sans équivoque *Aloe purpurea* du Mazambroun marron (*Aloe macra* Haw.) et le cite du "Brûlé de Saint-Paul" et "aux environs de Grand-Bassin".

Des premières descriptions des Aloès des îles occidentales de l'Océan Indien, suivra un siècle de confusions taxonomiques et nomenclaturales auxquelles W. MARAIS (1975, 1976, 1978) essaie de mettre de l'ordre.

Pour ce qui nous concerne ici, l'une de ses conclusions est qu'*Aloe purpurea* est une endémique de Maurice, tandis qu'*A. macra* est une endémique de la Réunion. Simple, non ?

Pas sûr, d'abord parce que les caractères morphologiques différentiels des deux espèces donnés classiquement résistent mal à l'examen d'un grand nombre d'individus.

Par exemple, l'existence d'une marge foliaire rouge, caractère végétatif discriminant d'*Aloe purpurea*, est souvent visible chez *Aloe macra*.



Il y a quelques années, Max FÉLICITÉ observe à Mafate un Aloès différent d'*Aloe macra* qu'il pense être *Aloe purpurea* et dont il assure une conservation *ex situ* très efficace. Ce matériel cultivé est effectivement bien identique au matériel d'*Aloe purpurea* mauricien cultivé au CBN de Mascarin. D'autres observations de plantes proches d'*A. purpurea* (A. JUBAULT, C. DURET, comm. pers.) vont dans le même sens.

Il semblerait donc qu'*Aloe purpurea* Lam. soit bien présent à la Réunion hors domaine horticole (avec au passage un petit clin d'oeil à P. COMMERSON et E. J. de CORDEMOY). De quoi relancer le débat taxonomique *purpurea/macra* qui aurait fort besoin d'être clarifié sur de nouvelles bases, d'autant qu'il existe des populations à la Réunion difficiles à classer dans l'un ou l'autre de ces concepts actuels. Affaire à suivre donc...

En tout cas, un grand coup de chapeau à Max FÉLICITÉ pour son travail conservatoire...

*Du nouveau chez les
Mazambrons.*

ENCORE LES MAZAMBRONS...

Dans le "match systématique" qui "oppose" les partisans du genre *Lomatophyllum* Willd. aux partisans de son inclusion dans le genre *Aloe* L. (l'écriture *Aloë* est également permise, ICBN 2000 : art. 60.6), il y a un net avantage à cette dernière tendance. Tous les travaux récents (SCHILL 1973, RAUH 1995, ROWLEY 1996, STEYN & SMITH 2001) vont effectivement dans un même sens : "*Lomatophyllum*" est un concept générique très faiblement étayé sur les plans morphologique, anatomique, cytologique et palynologique. Ce concept est même suspecté de polyphylétisme... Provisoirement donc, le rang de section du genre *Aloe* proposé par ROWLEY (1996) lui convient mieux : *Aloe* sect. *Lomatophyllum* (Willd.) G.D. Rowley.

Une première conséquence : s'habituer aux noms d'*Aloe macra* pour notre Mazambron marron habituel et d'*Aloe purpurea* pour le Mazambron pourpre...

PLANT' DÉOR

***Cymbalaria muralis* P. Gaertn., B. Mey. et Scherb.** (Plantaginaceae), une spécialiste des murs qui s'acclimata à la Réunion...

Non mentionnée à la Réunion par la Flore des Mascareignes (2000), la Cymbalaire des murailles s'est pourtant bien acclimatée à la Réunion où on peut la voir en abondance sur certains murs des Colimaçons, de Trois-Bassins, de Cilaos... (observations multiples de V. BOULLET, C. FONTAINE et probablement d'autres...).

L'absence apparente de matériel dans les herbiers consultés pour la préparation de la flore des Mascareignes ne permet toutefois pas de trancher entre implantation récente et absence fortuite de récolte.



***Veronica persica* Poir.**

(Plantaginaceae), une classique des cultures sarclées en Europe, méconnue à la Réunion ?

Déjà citée par T. CADET (1969) comme mauvaise herbe des jardins, la Véronique de Perse n'est pas citée à la Réunion par la Flore des Mascareignes (2000). Oubli probablement...

Elle existe par exemple dans les plates-bandes des espaces verts de Cilaos (V. BOULLET, 03/03/2004), du CBNM (C. FONTAINE, 23/09/2004), etc.

CONSERVATOIRE
BOTANIQUE NATIONAL
DE MASCARIN

Adresse : 2, rue du Père Georges, Les
Colimaçons—97436 Saint-Leu

Téléphone : 0262 24 92 27
Télécopie : 0262 24 85 63
Messagerie : sfrancoise@cbnm.org

Au cœur de la flore

Conservatoire Botanique National



Rédaction du numéro

Vincent BOULLETT
Sonia FRANCOISE

Bibliographie citée

CADET, T. 1969 – Plantes de France dans une Ile tropicale : l'île de la Réunion. *Le Monde des Plantes* 365 : 12-14.

CORDEMOY, E.J. de 1895 - Flore de l'île de la Réunion (Phanérogames, Cryptogames vasculaires, Muscinées) avec l'indication des propriétés économiques & industrielles des plantes. 574 p. Librairie des Sciences naturelles Paul Klincksieck, Paris [Reprint 1972, J. Cramer, Lehre].

GREUTER, W. & al., 2000 – International code of botanical nomenclature 2000. 474 p. Koeltz Scientific Books, Königstein.

MARAIS, W. 1975—The extra-Madagascan species of *Lomatophyllum* (Liliaceae). *Kew Bull.* 29 : 721-723.

MARAIS, W. 1976 - A further note on *Lomatophyllum* (Liliaceae). *Kew Bull.* 30 (4) : 601-602.

MARAIS, W., 1978 – *Lomatophyllum* Willd. in BOSSER, J., CADET, T., GUÉHO, J. & MARAIS, W., 1976-(2004) : Flore des Mascareignes [La Réunion, Maurice, Rodrigues]. 22 vol. parus. Sugar Industry Research Institute (Mauritius), Institut de Recherche pour le Développement (IRD, Paris), Royal Botanic Gardens (Kew).

RAUH, W. 1998 - Three new species of *Lomatophyllum* and one new *Aloe* from Madagascar. *Bradleya* 16 : 92-100.

ROWLEY, G.D. 1996 - The berried Aloes: *Aloe* section *Lomatophyllum*. *Exzelba* 17 : 59-62.

SCHILL, R. 1973 - Studien zur systematischen Stellung der Gattung *Lomatophyllum* Willd. : ein Vergleich mit *Aloe* Tourn. *Beitr. Biol. Pflanzen* 49 : 273-289.

STEYN, E.M.A. & SMITH, G.F. 2001 - Are ovules and seeds in *Lomatophyllum* Willd. (*Aloe* sect. *Lomatophyllum* sensu auct.) anatropous and exarillate? *Boothalia* 31 (2) : 237-240.

Crédit photos

Vincent BOULLETT

RESPONSABLE DE LA RÉDACTION
Sonia FRANCOISE

DIRECTION SCIENTIFIQUE
Vincent BOULLETT

*Se désabonner,
nous contacter
(sfrancoise@cbnm.org
Objet : désabonnement)*

LA DI

☛ La 137^{ème} session extraordinaire de la **Société Botanique de France** s'est déroulée à la Réunion du 25 octobre au 3 novembre derniers. Une grande première à l'occasion de son 150^{ème} anniversaire...

☛ Pour mieux appréhender la nouvelle classification des plantes à fleurs, une publication de synthèse bien utile :

ANGIOSPERM PHYLOGENY GROUP (THE), 2003 - An update of the Angiosperm Phylogeny Group classification for the orders and families of flowering plants: APG II. *Botanical Journal of the Linnean Society* 141 : 399-436.

Et pour en savoir encore plus sur la phylogénie des plantes à fleurs, un site très complet : Angiosperm Phylogeny Website.

La référence recommandée de cette publication scientifique électronique est :

Stevens, P.F. (2001 onwards). Angiosperm Phylogeny Website. Version 5, May 2004 [and more or less continuously updated since]. <http://www.mobot.org/MOBOT/research/APweb/>.

ZOT I KONÉ ?

Heterochaenia rivalsii, l'une des plus belles floraisons endémiques de la Réunion...

***Heterochaenia rivalsii* Badré et Cadet** est une plante de la famille des campanulacées. Elle a été décrite récemment en 1972 par notre grand botaniste « péi », Thérésien CADET. Elle colonise les parois rocheuses de haute altitude à partir de 1800-1900 mètres.



C'est une plante de 1 à 2 m de hauteur, aux feuilles grossièrement dentées rassemblées en rosette au sommet. Sa floraison est spectaculaire et ce pour diverses raisons. Ses fleurs sont de gracieuses clochettes blanches au sein desquelles une couleur violette se détache mais surtout, c'est une espèce monocarpique^[1]. La période végétative peut durer plusieurs années, la plante peut mesurer alors jusqu'à 1,8 m de hauteur. Suit la floraison qui conduit l'espèce inexorablement vers la mort. En effet, la floraison demande à l'individu de mobiliser l'ensemble de ses réserves et une fois la dernière fleur tombée, il ne lui reste qu'à mourir tandis que le vent dissémine les milliers de graines qui s'échappent de ses fruits, des capsules.

Le genre *Heterochaenia* est endémique de la Réunion. On en connaît aujourd'hui deux autres espèces, ***H. borbonica* Badré et Cadet** et ***H. ensifolia* (Lam.) DC.**, mais il serait possible que ce genre n'ait pas encore livré tous ses secrets...

[1] : qualifie un végétal qui ne fleurit et ne fructifie qu'une seule fois (parfois au bout de nombreuses années) et qui meurt ensuite.